

Inauguration de la statue de la République à Paris, le 14 juillet 1883.

Numéro d'inventaire : 1979.25383

Type de document : image imprimée

Imprimeur : Camis (E.V.)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1883

Description : gravure de reproduction en sépia ruban adhésif au dos de la feuille longue pliure centrale

Mesures : hauteur : 320 mm ; largeur : 245 mm

Notes : Scène représentant différents publics d'enfants : bataillons scolaires, enfants en uniforme ornant de lauriers une statue de la République décorée de l'oriflamme : "Vaincre ou mourir pour la liberté". La scène est encadrée de faisceaux. "Chant National Français exécuté par les Enfants de Ecoles primaires du 3e arrondissement, accompagnés par les Sociétés chorales et instrumentales, à l'occasion de la remise de 7 bannières offertes par le Comité de la fête et la Caisse des Ecoles."

Mots-clés : Inaugurations

Instruction prémilitaire et militaire

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

Lieux : Paris, Paris



LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

PARIS, 14 JUILLET 1883

INAUGURATION DE LA STATUE DE LA RÉPUBLIQUE

CHANT NATIONAL FRANÇAIS exécuté par les Enfants des Ecoles primaires du 3^e arrondissement, accompagnés par les Sociétés chorales et instrumentales, à l'occasion de la remise de 7 bannières offertes par le Comité de la fête et la Caisse des Ecoles.

1

Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé;
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé. (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats!
Ils viennent, jusque dans vos bras,
Égorger vos fils, vos compagnes.
Aux armes! citoyens, formez vos bataillons.
Marchons,
Qu'un sang impur abreuve nos sillons.

2

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés!
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés! (bis)
Français, pour nous, ah! quel outrage
Quels transports, il doit exciter!
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage!

Aux armes...

3

Quoi! des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers!
Quoi! des phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers! (bis)
Grand Dieu! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient!
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées!

Aux armes...

4

Tremblez, tyrans, et vous perfides,
L'opprobre de tous les parjurs;
Tremblez, vos projets parricides
Vont enfin recevoir leur prix! (bis)
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux
Contre vous, tout prêts à se battre!
Aux armes! citoyens, formez vos bataillons.
Marchons,
Qu'un sang impur abreuve nos sillons.

5

Français, en guerriers magnanimes,
Portez ou retenez vos coups;
Épargnez ces tristes victimes
A regret s'armant contre nous. (bis)
Mais ce despote sanguinaire
Mais les complices de Bouillie,
Tous ces tigres qui sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère!

Aux armes...

6

AMOUR SACRÉ de la patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs;
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs! (bis)
Sous nos drapeaux, que la victoire
Accoure à tes mâles accents:
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire!

Aux armes...

7

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus;
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus! (bis)
Bien moins jaloux de leur survie
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger, ou de les suivre!

Aux armes...

Déposé, Paris. Composé par EV. CAMIS

Imp. E.V. CAMIS, 58, rue St. Sabin, PARIS